

Fibules romaines à inscriptions au Musée de Genève

Autor(en): **W.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **4 (1926)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727734>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FIBULES ROMAINES A INSCRIPTIONS AU MUSÉE DE GENÈVE

W. D.



Une fibule que voici (*fig. 1*), de provenance inconnue, n'est point en argent, comme le dit le Catalogue Fol¹, mais en métal argenté. L'arc décrit en son milieu un angle obtus², que surmonte un nœud en rosace; il s'élargit près du ressort en une sorte d'écusson³ qui porte l'inscription. La forme, qui se retrouve à Bregenz et dont l'image rend compte mieux qu'une description détaillée, permet de dater l'objet de l'époque romaine⁴, plus précisément de la 1^{re} moitié du 1^{er} siècle après notre ère.

Ce qui en fait le principal intérêt est son inscription, gravée en lettres irrégulières :

SEPV
LLAS

On connaît un grand nombre de fibules romaines portant des inscriptions, noms propres, exclamations affectueuses ou galantes, vœux⁵. Notre Musée en possède un autre exemple, provenant de Genève (Tranchées⁶, *fig. 1*) et datant par sa forme de la fin du II^e ou du début du III^e siècle de notre

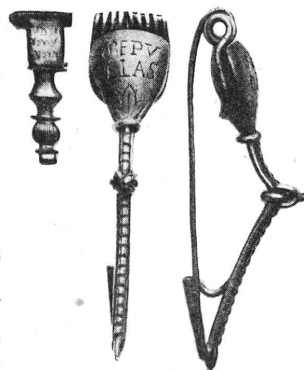


FIG. 1.

¹ MF. 957; *Catalogue Fol*, I, p. 208. Longueur: 0,085.

² Cet arc brisé paraît déjà dans les fibules de l'âge du bronze, FORRER, *Reallexikon d. praehistorischen, klassischen, und frühchristlichen Altertümer*, p. 231, pl. 57, 16, puis de la Tène, Almgren, *Studien über Nord-Europäische Fibelformen*, 1897, pl. I, 5, enfin de l'époque romaine impériale, *ibid.*, pl. 1, 18.

³ Cf. FORRER, pl. 60, 4-5, II-III^e siècle après J. C.; ALMGREN, pl. IV, 73.

⁴ Indications aimablement fournies par MM. Schumacher de Mayence et Viollier de Zurich.

⁵ CIL, XIII, 3, p. 699; *Pro Alesia*, 1924, p. 178 (IV^e siècle); *Wienerjahreshefte*, Beiblatt, 1909, XII, p. 91.

⁶ C. 191; long. 0,0038; l'ardillon est en bronze, l'arc en bronze étamé ou « bronze saucé »; CIL, XII, 5698,18 (« fibula aenea plumbo albo obducta. Est posterior pars pentametri »).

ère, sur lequel on lit la légende gravée en pointillé: « Uror amore tuo », connue par d'autres monuments semblables¹.

VROR
AMOR
ETVO

* * *

Que signifie le mot « Sepullas » ? Faut-il retrouver ici l'adjectif « pullus », brun foncé, noir (« *pulli capilli* », cheveux châtons); « pullatus » (vêtu de foncé, d'une toge brune) ? Si nous consultons le « Glossarium mediæ et infimæ latinitatis » de Ducange, nous trouvons au verbe « *Sepullare* » la définition suivante: « *Saurenguar, Prov. Saurengua, sepullatum*, Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657 »; elle confirmerait l'idée que l'inscription « Sepullas » fait allusion à une couleur. En effet, en provençal, « saure, sor, sauren », concernent une couleur jaune qui tire sur le brun, le blond doré; « saurengua » veut dire donne une couleur dorée à une friture, etc.²; en vieux français, « saure, sor »³, sans doute du bas latin « saurus » et « sorius »⁴, ont même sens et ne se disent pas seulement du poil des animaux, mais de la chevelure humaine,

Supposons-nous donc que « sepullas » est une exclamation relative à la couleur de la chose ou de la personne à qui servait la fibule ? « Ton amour me consume », dit l'une de ces épingles; « tu es blonde », dirait l'autre ?

Cependant, il est plus vraisemblable de penser que « Sepullas » est un nom propre, celui du propriétaire de la fibule. Le nom « *Sepullius* » est connu. Des inscriptions de Padoue le mentionnent: C. Sepullius. C. f. Maturus⁵; P. Sepullius P. l. Florens⁷; C. Sepullius Onesimus⁷; P. Sepullius P. f. Tacitus⁸; M. Sepullius⁹. Plusieurs anses d'amphores, de Padoue, Milan, Ivree, etc., sont signées par P. Sepullius P. f.¹⁰, ainsi qu'un vase romain à glaçure rouge de Toulouse¹¹.

¹ CIL, XIII, 3, n° 10027, 167-8; LE BLANT, 750 *Inscriptions de pierres gravées*, Mém. Acad. Inscr., 1898, 36, p. 47, 59, note 21; *Bull. Soc. Nat. Antiquaires de France*, 1872, p. 139.

² MISTRAL, *Lou tresor dou felibrige*, ou *Dictionnaire provençal-français*, II, s. v.

³ LITTRÉ, s. v.

⁴ DUCANGE, s. v.

⁵ CIL, V, 2948.

⁶ *Ibid.*, 3036.

⁷ *Ibid.*, 2885.

⁸ *Ibid.*, 3037.

⁹ *Ibid.*, 60.6.

¹⁰ *Ibid.*, V, 8112, 76.

¹¹ *Ibid.*, XII, 5686, 819

